

L'entrepreneuriat recule alors que la confiance à long terme s'effrite

La confiance des entreprises présente une corrélation modérément forte avec la création nette d'entreprises. La relation est la plus forte au cours d'un même trimestre et s'affaiblit lorsque les séries sont décalées vers l'avant ou vers l'arrière, ce qui laisse croire que les variations de la confiance des entreprises se reflètent assez rapidement dans les décisions d'entrée et de sortie.

Lorsque la confiance est forte, les entrepreneurs sont plus susceptibles de démarrer une entreprise et les entreprises existantes sont plus susceptibles de demeurer sur le marché. Par exemple, les périodes de confiance relativement forte en 2017, puis à la fin de 2021 et en 2022, se sont accompagnées d'une création nette d'entreprises positive, les entrées dépassant largement les sorties (figure 5). Lorsque la confiance s'affaiblit, la création d'entreprises ralentit tandis que les sorties augmentent. C'est pourquoi, au cours des premiers trimestres de la pandémie, de même qu'au cours des quatre derniers trimestres, l'optimisme des entreprises a fortement reculé et la création nette d'entreprises s'est détériorée, devenant négative pendant quatre trimestres consécutifs.

Figure 5 – Optimisme à long terme et entrées nettes d'entreprises, du T1 2015 au T4 2025<sup>1</sup>



Sources

(1) Statistique Canada, [Tableau 33-10-0270-01 Données désaisonnalisées](#), Données extraites le 6 octobre 2026. Entrées nettes = [Entrées d'entreprise] - [Sorties d'entreprise]. Données trimestrielles du T1 2015 au T4 2025.

(2) FCEI, sondage Les perspectives de votre entreprise, [Baromètre des affaires<sup>MD</sup> mensuelles](#). Données trimestrielles du T1 2015 à T4 2025.

Le portrait provincial

Dans l'ensemble du Canada atlantique, un optimisme plus faible chez les petites entreprises a généralement été associé à une création nette d'entreprises plus lente (figure 6). Toutefois, la relation est moins constante que dans les grandes provinces, car les facteurs économiques locaux et une plus grande volatilité d'un trimestre à l'autre peuvent parfois avoir une influence plus importante.

Le Québec et l'Ontario présentent une relation claire entre la confiance des entreprises et la création nette d'entreprises. Dans les deux provinces, les reculs de l'optimisme se sont généralement accompagnés d'entrées nettes d'entreprises plus faibles, surtout après la pandémie. Au cours des derniers trimestres, l'optimisme est demeuré bien en deçà des moyennes historiques, ce qui coïncide avec une création nette d'entreprises inférieure à la normale.

L'Alberta et la Colombie-Britannique présentent une forte corrélation entre l'optimisme des entreprises et les entrées nettes d'entreprises, les deux indicateurs évoluant en grande partie dans la même direction. La relation au Manitoba et en Saskatchewan est légèrement moins constante en raison de fluctuations plus importantes d'un trimestre à l'autre, de la concentration sectorielle et de facteurs économiques locaux.

Figure 6 – Tendances des entrées nettes d'entreprises et de l'optimisme, par province

